Flamanville, Yutz, l'ARCICEN dans le débat public PPE 2018

Il est apparu assez vite que le débat sur la transition énergétique occultait les enjeux pour les territoires de production d'énergie électrique nucléaire, qu'il était instrumentalisé par les tenants de l'anti-nucléaire. L'ARCICEN a alors estimé indispensable de se faire entendre dans un concert médiatique assez peu objectif.

Instruite par le cas Fessenheim et la décision brutale de cette fermeture sans fondement, elle a tenu à porter la voix de ces territoires auprès des institutions aux niveaux local, régional et national et dans deux initiatives publiques notables.

Il y a eu **le 24 mai dernier, à Flamanville, la Conférence-débat, labellisée par la Conférence Nationale du Débat Public** ; elle a réuni, en présence du Président de la Commission de Débat Public PPE Jacques ARCHIMBAUD, des experts et des intervenants d'horizon divers et de qualité. Le compte-rendu a été diffusé sur le site de l'Association ainsi que sur le site de la Commission Nationale des Débats Particuliers (CNDP).

https://ppe.debatpublic.fr/a-flamanville-participants-pronucleaires-inquiets-lavenir

Et**, le 22 novembre 2018, s'est tenue à Yutz, une conférence de Jean-Marc JANCOVICI, également portée par l'ARCICEN** ***avec le soutien du CNPE de Cattenom*** sur Le Thème :

« De L'énergie Laquelle, pour quoi Faire ? »

Plus de 300 personnes, dont un grand nombre de jeunes, s'y sont rendues.

Jean-Marc JANCOVICI n'a pas démenti sa réputation : une maîtrise totale du sujet sous tous ses angles, énergétique, économique, social, géostratégique et une vision systémique qui fait souvent défaut à bien des intervenants sur le sujet ; il alerte sur les contradictions et conflits d'intérêts que soulève chaque décision sectorielle et donc sur la nécessité de les inscrire dans un plan de long terme.

Pour lui, le monde arrive à une phase critique : à une surexploitation des ressources en matières premières fossiles non renouvelable, parvenue à un pic, va succéder, succède déjà, une contraction de ces ressources avec son train de conséquences : effets sur la croissance, sur le PIB et sur l'emploi et donc sur la possibilité de dégager des moyens pour limiter le changement climatique et le CO2 favorisés par la première phase !

L'heure n'est donc pas à mettre en cause, en France, une source d'énergie électrique décarbonée et peu chère, le nucléaire. ***Il faut plutôt s'interroger sur les 145 Milliards € de subvention consacrés aux ENR, sans aucun profit pour le climat puisque ce n'est pas l'électricité en France qui productrice de CO2. Ces 145 milliards € auraient été plus efficients s'ils avaient été orientés sur le secteur du transport routier et sur le bâtiment : « …on aurait pu offrir une pompe à chaleur à chaque ménage qui se chauffe au gaz ou au fioul. Une telle mesure aurait presque entièrement décarboné le bâtiment,… l'économie de 10 milliards € d'importation par an, la création de 200 000 emplois dans l'économie française et une baisse des émissions de CO2 de 20 %... »***

A 23h00, après plus de 2h 30 de conférence, le public ne se résolvait à quitter ce conférencier qui manifestement a des clés pour comprendre et agir dans la bonne direction.

Quelques jours après, on apprenait la nomination de J.M. Jancovici au Haut Conseil pour le Climat (HCC) nouvellement créé. On s'en réjouit. Il y apportera une expertise précieuse, lucide, sans complaisance pour les prêt-à-penser et la volonté de traduire dans le concret ce qui aura été acté.